

PDG/Tournée nationale du secrétariat exécutif/Pana Une "chasse gardée"

J.KOMBILE MOUSSAVOU
Pana/Gabon

Dans l'immédiat, rien ne devrait remettre en cause l'hégémonie du parti au pouvoir dans le département de la Lombo-Bouenguidi et son chef-lieu.

"**CAMARADE** secrétaire général, soyez notre fidèle interprète auprès du distingué camarade pour lui signifier que le Parti démocratique gabonais (PDG) se porte très bien dans le département de la Lombo-Bouenguidi et son chef-lieu, Pana. Et qu'au PDG, nous y sommes et nous y resterons". Ces mots lâchés, dimanche 21 juillet dernier, à la Place des fêtes de Pana, par le secrétaire départemental du PDG, Jacques Kouamba, au premier jour du périple des membres du secrétariat exécutif dans la province de l'Ogooué-Lolo, sont suffisamment évocateurs de la place qu'occupe le parti au pouvoir sur l'échiquier politique local. Une hégémonie renforcée et confirmée par les résultats obtenus par cette formation politique, au sortir des élections couplées d'octobre dernier. Laquelle a fait main basse sur les deux sièges de députés



Le SG du PDG, Eric Dodo Bounguendza s'adressant aux militants de Pana.



Une phase de la marche de soutien au «distingué camarade président» du PDG.



Une vue de l'assistance.

ainsi que la présidence des conseils municipal et départemental. C'est dire que, le secrétaire général du PDG, Éric Dodo

Bounguendza, a réellement pris l'ampleur de l'attachement des populations de la contrée aux idéaux du PDG et à son "distingué cama-

rade président", Ali Bongo Ondimba. Ce, d'autant plus que, les hiérarques PDG de la localité, en tête desquels, le membre du Conseil

consultatif des Sages, Faustin Boukoubi, par ailleurs président de l'Assemblée nationale, ont tenu à réaffirmer leur "indéfectible et

fidèle soutien à Ali Bongo Ondimba".

En même temps que plusieurs de leurs camarades, promus ou confirmés dans leurs fonctions, le 12 juin dernier, par le président du PDG. Et que la secrétaire nationale chargée de l'Animation politique dans l'Ogooué-Lolo, Dina Kousso, s'est fait un plaisir de présenter. Pendant que le secrétaire général du PDG s'est chargé de montrer à la foule de militants le membre du Comité permanent du Bureau politique, Blaise Louembe, et celui du Conseil consultatif des sages Faustin Boukoubi. Comme point d'orgue de la démonstration de soutien au "distingué camarade président" à cette étape, la marche organisée sitôt après l'arrivée d'Éric Dodo Bounguendza à Pana. Ce qui a fini par convaincre plus d'un que le département de la Lombo-Bouenguidi et son chef-lieu Pana constituent véritablement une "chasse gardée du PDG". Et que, dans l'immédiat, cette donne ne devrait pas changer. Hier lundi, Éric Dodo Bounguendza et l'ensemble des membres de sa délégation étaient à Iboudji, chef-lieu du département de l'Offoué-Onoye. Nous y reviendrons.

Département du Woleu/Oyem/Séminaire du PDG Les militants invités à la cohésion



Le membre du Bureau politique, Raphaël Mezui Mintsa, lors de son exposé.



Une vue des responsables du PDG dans le département du Woleu.



Une vue des militants ayant pris part au séminaire.

PME
Oyem/Gabon

LES hiérarques et cadres du parti au pouvoir dans le département du Woleu et la commune d'Oyem ont, récemment, organisé à la "Maison du PDG" sise au quartier Peloton un séminaire de formation et de clarification à l'intention des militants de base. Au cours de cette formation, les différents intervenants ont invité les participants au respect scrupuleux de la discipline du parti, tel que voulu par

le "distingué camarade président" du PDG, Ali Bongo Ondimba, ainsi que le secrétariat général dudit parti. Un rappel à l'ordre des militants de base qui fait suite aux nombreuses dérives constatées, ces derniers temps, au sein du parti dans le chef-lieu du Septentrion, de la part de certains cadres et autres militants indisciplinés. Toute chose qui a pour conséquence, les échecs souvent enregistrés, lors des grandes échéances électorales. La dernière élection présidentielle de 2016 a souvent été prise en exemple, par les intervenants au cours de l'ate-

lier de formation. Pour le nouveau membre du Bureau politique du canton Kyè, Renaud Allagho Akoue, il n'est plus question de faire de la place aux "militants véreux et ceux qui font semblant d'être avec nous la journée, alors qu'ils sont avec les vendeurs d'illusions la nuit". Poursuivant son exposé, le leader politique du département du Woleu n'a pas manqué de rappeler à l'ordre, à la discipline, à l'entraide, à l'autonomie, à la reconnaissance, au sens du partage et au respect des valeurs et des principes républicains. Pour un meilleur "revi-

talisation" et "régénération" du PDG à Oyem, il faut que chaque militant soit capable de jouer sa partition à son niveau et ce, dans l'intérêt de tout le groupe. Ce qui passe nécessairement par un esprit d'équipe, la cohésion et la solidarité des uns et des autres. Afin de renforcer la cohésion au sein du parti, Allogho Akoue pense qu'il faut régulièrement organiser les formations des militants, des journées socioculturelles et éducatives et prévenir la dégradation de l'esprit du militant. A cela s'ajoute le respect scrupuleux de la Charte des valeurs du

parti, qui a été présentée par Raphaël Mezui Mintsa, membre du Bureau politique du canton Nyè. Pour sa part, le membre du Comité permanent du Bureau politique, Roger Owono Mba, a exhorté les uns et les autres à la préservation de la force et du dynamisme qui ont souvent été le leitmotiv du PDG dans la province du Woleu-Ntem, en général, et le département du Woleu et la commune d'Oyem, en particulier. Il en veut pour preuve, la complicité qui a prévalu entre les militants au cours des élections couplées législatives et locales d'octobre 2018. Un double

scrutin au terme duquel le PDG a remporté la quasi-totalité des sièges mis en compétition. Pour maintenir cette flamme, Owono Mba a invité ses "camarades" à une meilleure organisation tant au niveau des idées que des hommes. Il s'agit pour lui, de changer de paradigme dans la manière de conduire les actions du parti sur le terrain et auprès des populations qui doivent être les premières bénéficiaires des retombées de la politique du parti au pouvoir.